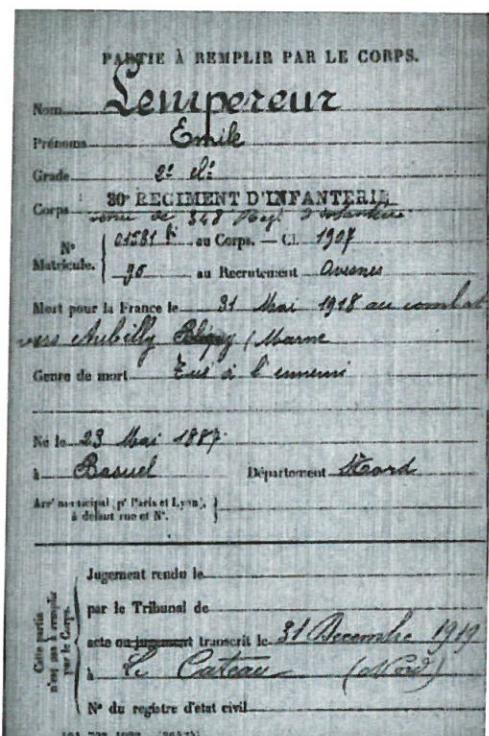


1918

## LEMPEREUR Emile



Né le 23 mai 1887 à 04 heures à Bazuel.

**Profession** Ouvrier agricole.

**Domicilié** à Le Cateau.

**Fils de** Lempereur Agathon, journalier, 38 ans (O1849).

**Et de** Lefebvre Sophie, ménagère, 36 ans (O1851).

**Domiciliés à** Bazuel, rue de Catillon.

**Marié le**, célibataire

**Bureau de recrutement** d'Avesnes (Nord)

**Matricule** 95      **Classe** 1907

**Grade et corps** Soldat de 2<sup>e</sup> classe au 30<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, 7<sup>e</sup> Cie. (Venant du 348<sup>e</sup> R.I.)

**Mort pour la France** Tué à l'ennemi le 31 mai 1918, à 16 heures, à l'âge de 31 ans, au combat du plateau sud de Bligny, vers Aubilly (Marne)

**Transcription** N° 219 à Le Cateau.

**Sépulture** non déterminée.

**Monument aux Morts** de Le Cateau.

**Détail du service** Incorporé soldat de 2<sup>e</sup> classe au 154<sup>e</sup> R.I. le 06 octobre 1908; En disponibilité le 25 septembre 1910; Certificat de bonne conduite accordé; Période d'activité du 26 novembre au 18 décembre 1912 au 91<sup>e</sup> R.I.; Rappelé à l'activité le 01 août 1914 au 91<sup>e</sup> R.I.; Passé au 348<sup>e</sup> R.I. le 22 juin 1916; Passé au 30<sup>e</sup> R.I. le 12 mai 1918; Tué le 31 mai 1918 au combat du plateau sud de Bligny (Marne);

**Félicitations du** Lieutenant Colonel du 291<sup>e</sup> R.I. le 23 avril 1916 « Avec l'Adjudant Paulet, ont construit et essayé une foreuse qui a donné de bon résultats, ont fait preuve d'initiative »

**Morphologie:** Cheveux blonds ; yeux bleus; front découvert; nez moyen; bouche moyenne; menton rond; visage plein; taille 1m72. Degré d'instruction générale 2.

## N° 219 Acte de transcription de Décès de LEMPEREUR Emile

République Française. Par délégation du Ministre de la Guerre. Le Directeur du Service Général certifie qu'un acte de décès, déposé aux archives de la guerre est conçu ainsi qu'il suit. L'an mil neuf cent dix huit, le trente juin à huit heures, étant à Croismare (Meurthe et Moselle). Acte de décès de: Emile Lempereur, soldat au trentième Régiment d'Infanterie, deuxième Bataillon, septième Compagnie numéro matricule quatre vingt quinze, né le vingt trois mai mil huit cent quatre vingt sept à Bazuel, canton du Cateau (Nord), domicilié en dernier lieu au dit lieu. Tué à l'ennemi au Combat vers Aubilly (Marne) le trente et un mai mil neuf cent dix huit à seize heures "Mort pour la France". Fils de Aghatar et de Lefebvre Sophie, domicilié à Bazuel (Nord) Dressé par nous, Barthélémy Dubouloz, Croix de guerre, Lieutenant, Officier de détails, Officier de l'Etat civil, sur la déclaration de Jean Nougues, âgé de vingt quatre ans, Croix de guerre, sergent et de Alfred Rousseau, âgé de vingt cinq ans, soldat, tous deux au trentième Régiment d'Infanterie, témoins qui ont signé avec nous après lecture. Suivent les signatures. Vu par Nous, Thouroude André, Sous Intendant militaire. Signé: Thouroude. Mention rectificative (loi du 18 avril 1918) Le soldat Lempereur n'était pas domicilié en dernier lieu à Bazuel, canton de Le Cateau (Nord); son père ne doit pas être prénommé Agathar. Le défunt était domicilié en dernier lieu à Le Cateau (Nord). Son père doit être prénommé Agathon. En outre le nom de la commune de Bazuel a été écrit Basuel. Paris le quinze septembre mil neuf cent dix neuf. Le Ministre de la guerre par délégation. Le Chef du Bureau des Archives administratives. Signé: Illisible. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le trente et un décembre mil neuf cent dix neuf, quatre heures trente cinq minutes du soir, par nous, Charles Jounieau, Adjoint au Maire de la Ville du Cateau, Officier de l'Etat civil par délégation. Suit la signature de l'Adjoint

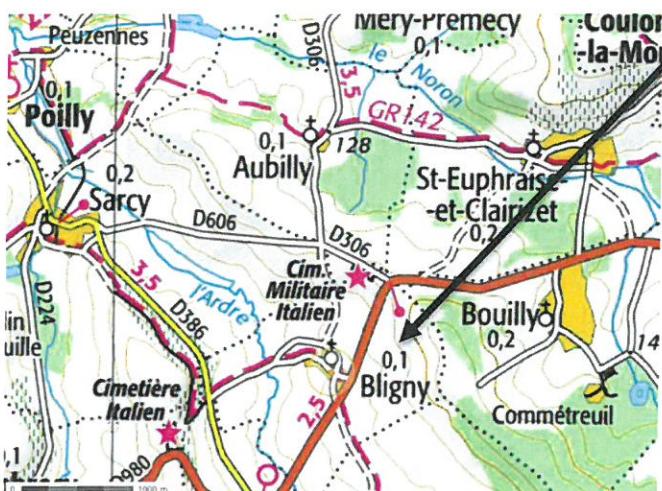
## Morts au même endroit

Le Cateau: Lempereur Emile;

Etaient au même régiment

Le Cateau: Ducamp Louis; Lempereur Emile; Mazinghien: Tricot Louis;

### Localisation du lieu du décès



**Bligny** Département de la Marne, Arrondissement de Reims, Canton de Ville en Tardenois.

La Nécropole Nationale de Bligny est au lieu dit "La Croix Ferlin" et s'étend sur un hectare.

Y reposent 11.256 soldats français, 1 soldat russe et 4.732 soldats allemands

Le cimetière militaire Italien de Bligny-Chambrecy est le plus grand de France, 3.440 soldats italiens y reposent dont 400 corps en ossuaire.

### Historique et combats du 30<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie en 1918

**En 1914** Casernement à Annecy, Thonon, Rumilly, Montmélian; 56<sup>e</sup> Brigade d'Infanterie, 28<sup>e</sup> Division d'Infanterie, 14<sup>e</sup> Corps d'Armée; Constitution en 1914: 3 bataillons; À la 28<sup>e</sup> DI d'août 1914 à nov. 1918; 4 citations à l'ordre de l'armée; Fourragère jaune.

**1914** Vosges (août): Epinal, Charmois, col du Plafond, mont St Jean, Saint-Dié, Taintrux puis en août-sept: Vallée de la Bolle, Col d'Anozel, Saulcy, Autrey, Domptail; Picardie (sept.-déc).

1914: Fouconcourt, Herleville (sept.), Cappy, Frise Eclusier, Dompierre-en-Santerre; Le Quesnoy (fin oct.); Reprise de l'offensive: Attaques de Fay et du Bois Etoilé

► Le JMO (26N605) du 30<sup>e</sup> RI, mentionne, le 27 décembre, une «*trêve de Noël*» entre les 2 belligérants; les hommes sortirent des tranchées et échangèrent des cigarettes, journaux et tabac. Calme complet sur tout le front, elle aurait duré quelques jours. Les faits sont aussi relatés dans le journal de la brigade et de la division.

**1915** Picardie (janv.-juil.): secteur sud-ouest de Péronne; Champagne (sept.-oct.): Le Trou Bricot (25-30 sept.), Tahure; Alsace (déc.): Traubach-le-Haut, Buethviller

**1916** Woëvre (fév.-avril): Haudiomont Manheulles; Bataille de Verdun (avril-mai): Thiaumont, bois des Caurettes, ravin de la Dames puis (juin-nov.): ravin d'Eix, La Lauffée, batterie de Damloop; Woëvre (nov.-déc.): bois de Chéna

**1917** Picardie (mars-avril): Royes, Carrépuis, Ham, Artemps, Happencourt, Seraucourt; Le Chemin des Dames (avril-mai): Cerny-en-Laonnois; La Malmaison (fin oct.): Laffaux, château de la Motte, Allemant puis en déc. Tergnier

**1918** Alsace (janv.-avril): Bessoncourt, Schonholz, Heglingen; Flandres (avril): Le Kemmel, mont des Cats; Marne (mai -juin): **Bouleuse**, Méry, Prémecy, bois de Reims, éperon de Peuzennes, bois des Dix-Hommes; Champagne (sept.-oct.): St Marie à Py puis Boult-sur-Suippe, Herpy, cote 145, bois Maigre.

► Le 11 janvier 1918, une centaine d'hommes du 30<sup>e</sup> RI, chantent des chansons antimilitaristes outrageantes pour les officiers et écoutent une causerie antipatriotique (Guy Pedroncini "Les mutineries de 1917")

### JMO du 30<sup>e</sup> R I en 1918

Cote 26 N 605/5, pages 29 à 31.

Journée du 31 mai 1918

On matin, l'ennemi attaque le 2<sup>e</sup> (3<sup>ème</sup> à gauche) dans le but de tourner l'éperon de la Garenne et de venir dans la vallée de l'Ardre. Il fait précéder son attaque d'une violente préparation d'artillerie. Malgré le bombardement et l'absence de tout abri. (les hommes n'ont que les trous de tirailleurs qu'ils se sont creusés dans la nuit).  
l'attaque

l'attaque est repoussée.

Dans l'après-midi, en vertu de l'ordre 3881/3 du 31 mai de la 28<sup>e</sup> D.I., le 1<sup>er</sup> Colonel charge le C<sup>o</sup> Panquet (2<sup>e</sup>/30<sup>e</sup>) de reprendre la côte 113 perdue par le Régiment voisin.

Le C<sup>o</sup> Baillods dirigera l'opération, il disposera pour ce faire, de la C<sup>o</sup> Panquet du 30<sup>e</sup> (en réserve au carrefour 195) et de la C<sup>o</sup> du 99<sup>e</sup> qui occupait la côte 113. La coupe 113 devra être en notre possession aujourd'hui à 15 heures.

La C<sup>o</sup> Panquet arrive à son objectif, lorsque se déclenche une très violente préparation d'artillerie. L'ennemi attaque du tout le front du Régiment intensifiant son action sur l'éperon de Pougennes.

Il y est arrêté tout d'abord par une S.M. dont tous les servants sont tués finalement ayant brûlé toutes leurs munitions et combattant au mosqueton. Devant le 2<sup>e</sup> Bataillon, aucun flétrissement, devant le 3<sup>e</sup> Bataillon, la ligne de surveillance tire dans Aubilly un violent combat, se retirant de maillot en maillot, infligeant de lourdes pertes à l'ennemi. La poussée ennemie est arrêtée net sur la ligne de surveillance résistance.

Poste

Le Boche cependant contourne la crête  
pas l'éperon de Pougennes. La situation est  
critique pour le 2<sup>e</sup> B<sup>tn</sup> qui est presque  
entouré. Ce Bataillon fait place sur place  
à toutes les directions d'où débouche le boche  
et résiste, malgré son encerclement, dans  
l'âcher un poce de terrains. A ce moment,  
le Lt Colonel Comt le Régiment prend le  
Commandement de la C<sup>ie</sup> de réserve du 3<sup>e</sup>  
B<sup>tn</sup> et la conduit à une contre-attaque  
qui, malgré les feux violents des mitrailleuses  
boches installées sur la crête, progresse,  
dégage le 2<sup>e</sup> Bataillon et rétablit intégra-  
lement la situation sur notre ligne de  
résistance. Le Capitaine Bapponier,  
spontanément, avait regroupé des éléments  
épars de tous les régiments qui s'étaient  
réfugiés la veille, et qui avait contre-attaqué  
sur Aubilly où une infiltration boche se  
produisait ; il l'y installe fortement aux  
alisières Sud, mais y est blessé une demi-  
heure plus tard.

Il ne restait à rétablir que la ligne  
vers Sarcy où des éléments boches avaient  
poussé jusqu'au moulin de Tartareire.  
Le 3<sup>e</sup> Lt Pinart contre-attaquant dans  
la bise

la soirée reprend le moulin et l'y installe.

Au cours de ces combats plusieurs officiers sont blessés, qui gardent le commandement de leur unité :

Capt. Richard. - Lt. Corbesier,  
D° Lt. Grange.

Pertes : C° Perrard, tué - Lt. Beaugrand  
deham - 7 officiers blessés : C° Blanchard, caponnier  
Bondon, Lt. Augoue. D° Lt. Engelbre - leca. Groux.  
Troupe : 64 tués, 115 blessés, 175 disparus

#### Les cimetières militaires de Bligny /La Croix Ferlin



Le cimetière militaire allemand est situé à côté de la nécropole nationale de la « Croix-Ferlin » en bordure de la route départementale 306. Le cimetière regroupe les corps de 4.732 soldats allemands tués au cours de la Première Guerre mondiale dont 3.062 inhumés dans des tombes individuelles et 1.670 en ossuaires.



La nécropole militaire française s'étend sur 1,01 ha, elle abrite les tombes de 4.554 soldats français dont 2.148 inhumés dans des tombes individuelles et 2 506 en ossuaires, un soldat russe tués pendant la Première Guerre mondiale. Ces soldats furent relevés sur les communes avoisinantes. Y sont aussi enterrés deux soldats français tombés lors de la Seconde Guerre mondiale.



Le cimetière militaire italien est le plus grand cimetière militaire italien de la Première Guerre mondiale en France. Il s'étend sur 3,5 hectares, et contient 3.440 dépouilles de soldats italiens dont 3.040 sont enterrés sous des croix blanches. Une stèle rappelle que d'avril à novembre 1918, 41.000 soldats italiens combattirent sur le front français.

Sources: Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtmiste.com; Mairie de Bazuel; Mairie de Le Cateau; Cartographie IGN Géoportail;

